

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21378 - 79ÈME ANNÉE

Une délégation de jeunes Mahorais avec des étudiants malgaches pendant deux semaines

Mayotte-Madagascar : culture commune base d'un avenir construit sur l'amitié durable



A l'initiative de Cap Sud Madagascar et de Profession Sport Loisirs de Mayotte, une délégation de 11 jeunes Mahorais séjourne actuellement à Antsiranana. Ils sont accompagnés par des étudiants malgaches. Après avoir passé 9 jours dans la capitale du nord de Madagascar, ils passeront 5 jours à Nosy Be. Ce séjour vise à souligner la proximité culturelle entre le nord de Madagascar et Mayotte, afin de montrer aux jeunes Mahorais que l'avenir est aussi dans l'océan Indien : « finalement nous ne faisons qu'un », a souligné l'adjoint au maire d'Antsiranana. C'est une première qui en amènera d'autres avec, à la base, la création d'amitiés durables.

Une délégation de 11 jeunes de Mayotte est arrivée le 17 octobre à Antsiranana. Elle est conduite par Bacari Maoulana, de l'association Profession Sport et Loisirs Mayotte. Le but de ce séjour de deux semaines dans le nord de Madagascar est de montrer à ces jeunes la proximité culturelle entre leur île et cette région de la Grande île. Ainsi, ils pourront constater par eux-mêmes que l'avenir peut aussi être l'ouverture sur Madagascar, et notamment le nord du pays, région avec laquelle ils ont de nombreux points communs sur le plan culturel.

Des étudiants et enseignants de l'Université d'Antsiranana comme encadrants

Ce 19 octobre, la délégation était reçue par la mairie d'Antsiranana représentée par les 1er, 2e, 3e et 4e adjoints au maire.

Cette visite découle d'un partenariat avec Cap Sud Madagascar qui encadre ces 11 jeunes âgés entre 15 et 18 ans durant leur séjour de 9 jours à Antsiranana puis de 5 jours à Nosy Be. Dans l'équipe d'encadrants, Cerveau Kotoson et Iss Heridiny, enseignants à l'Université d'Antsiranana et journalistes, ainsi que plusieurs étudiants en Licence et en Master de cette Université. Sabrina Rakotomalalala, directrice exécutive du site touristique de la Montagne des Français, est également intégrée à l'équipe.

« Finalement nous ne faisons qu'un »

Au nom de Cap Sud Madagascar, Cerveau Kotoson expliqua que cette visite s'inscrit dans un projet de collaboration inter-îles. Mayotte et le nord de Madagascar ont en effet une histoire commune marquée par le peuplement, d'où d'importantes convergences au niveau culturel.

Mayotte et la région d'Antsiranana sont également confrontées à la tendance à la disparition de la culture traditionnelle. A Mayotte, des jeunes arrivent maintenant à peine à parler le shimahoré, tandis qu'à Antsiranana, la pratique de la langue maternelle recule parmi les jeunes générations.

En réponse à ce message, les adjoints au maire ont fait part de leur honneur à accueillir une délégation venue de Mayotte. Ils ont rappelé l'échange culturel entre les deux régions, qui ont à peu près le même langage : « d'après l'histoire, il existe une similitude de cultures et de langues.

Finalement nous ne faisons qu'un ».

« Ne pas regarder uniquement l'Occident »

Bacari Maoulana, de Profession Sport et Loisirs Mayotte, rappela l'histoire. Le dernier sultan de Mayotte, Andriantsoly, était malgache et il y eut une importante immigration malgache à Mayotte. « Nous sommes des Français mais pas des Gaulois », ajouta-t-il. « Nous voulons aboutir à des projets d'essence mutuelle », précisa-t-il. Fondamentalement, il s'agit aussi de « montrer aux jeunes de ne pas regarder uniquement l'Occident ».

Ce séjour vise également à favoriser la création de liens entre jeunes de Mayotte et d'Antsiranana sur la base d'échanges culturels. Par exemple, chacun présentera le déroulement du mariage traditionnel.

La sauvegarde de la culture et des traditions locales n'empêche pas la valorisation de la musique actuelle. Quatre jeunes Mahorais vont ainsi tourner un clip musical à l'hôtel de la Poste d'Antsiranana, ils bénéficieront d'ailleurs du soutien logistique de l'établissement hôtelier.

Construire des amitiés durables

Levés tous les jours à 6 heures, ces jeunes ont des journées bien remplies pour partir à la découverte des nombreux sites remarquables de la région, et aussi pour s'imprégner d'une culture typiquement indioocéanique que symbolise Antsiranana : une culture construite sur la tolérance et l'unité dans la diversité. Après la visite de la Mairie, la délégation a ensuite été accueillie à la Maison des Jeunes d'Antsiranana. Ce fut l'occasion de mieux connaître le contexte dans lequel vivent les jeunes de la région.

Pour 11 jeunes Mahorais âgés entre 15 et 18 ans, une telle expérience sera sans doute inoubliable.

Cette initiative est une première qui en amènera d'autres. Cerveau Kotoson a d'ailleurs encouragé ces jeunes à construire des liens d'amitié durables. Elle est un exemple de contribution à la création d'une communauté de destin au sein de notre région, en rassemblant ce qui nous unit.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Aide à la recherche de personnes disparues, « Dalons de quartier » et « Educateurs de rue »

Département : Trois innovations en faveur des familles



La Commission permanente du Conseil départemental a voté la création, mercredi 18 octobre, de trois dispositifs innovants destinés à venir en aide aux familles.

Une dotation de 500 affiches A5, conformes ou identiques aux avis officiels émis par le procureur de la République ou les services de police et de gendarmerie, pourra ainsi être accordée à celles qui recherchent une personne disparue. Le Département, chef de file de l'action sociale, souhaite ainsi accompagner au mieux les familles plongées dans l'inquiétude et la détresse, en complément des dispositifs déjà existants. Les opérations de recherche des familles peuvent en effet nécessiter des moyens logistiques importants. Néanmoins, l'intervention de la Collectivité doit veiller au respect de la vie privée et du droit à l'image des personnes. Il importe également de ne pas obérer l'efficacité des recherches menées par les services de police ou de gendarmerie. Cette dotation en affiches sera ainsi subordonnée à l'existence de recherches officielles. Une personne référente sera désignée au sein de chaque territoire d'action sociale (TAS). Les sites départementaux équipés d'écrans pourront également diffuser les avis de recherche.

L'action « Dalons de quartier » s'inscrit dans la démarche de recherche d'une plus grande proximité avec les publics les plus fragiles, en grande précarité et/ou en situation d'isolement. Dans les cinq TAS du Département, des médiateurs sociaux constitueront des équipes avec des jeunes en service civique pour aller au-devant des personnes les plus éloignées des services administratifs, pour lutter contre le non-recours aux droits, l'isolement, les ruptures familiales ou économiques. Il s'agit d'accompagner les personnes dans la réalisation de leurs démarches, tout en favorisant l'insertion des 16-25 ans et leur rencontre avec les personnes âgées ou isolées.

Le dispositif « Educateurs de rue », inscrit dans la Stratégie pauvreté du Conseil départemental, va être étendu à de nouvelles communes (les Avirons, L'Etang-Salé et Le Tampon) mais surtout élargi pour prendre en compte les jeunes dès l'âge de dix ans. Alors que 36% des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté, les statistiques de l'Insee montrent en effet également que 121 000 enfants, soit la moitié des enfants de l'île, vivent dans un ménage pauvre. Les « Educateurs de rue », un dispositif de médiation sociale, permet d'accompagner les familles, en lien avec le tissu associatif, les communes ou les grandes organisations caritatives.

Oté

**Bann shagossien i vien oir anou,
in vizite rant voisin, dalon, kamarade...**

Mézami somenn proshène sé la somenn kréol é pou la promyèr foi dann in ka konmsa noute bann zami shagossien i vien oir anou konm invité la vil Sin-dni. Sa sé in n'afèr inportan, sé pou sa mi touch azot mon dè mo la dsi.

Dabor banna sé in pèp kréol konm nou : zot zansète la konète lésklavaz konm noute zansète la konète sa galman. Zot lété zangazé konm in bonpé d'moune shé nou — pa nou diréktoman mé noute zansète. Aprésa sé demoune té blizé kite zot péi par la maliss, la méshansté, légoïsm dè grann puissans, inn sé l'Anglètèr, l'ote sé l'Amèrik (bann z'usa).

An fète ni koné anou é ni frékante anou dopi l'ané 1989 é avèk lo tan nou la multipliye bann zakssyon la solidarité é nou la fé sak ni pé pou ède azot a rotourn dann zot péi, épi pou ésplike demoune La Rényon dann kèl traka zot la passé. Dopi sinkantan.

Astèr pou kossa zot i vien oir anou dann la somenn kréol pars sa lé inportanpou ranfors l'amityé épi la solidarité rantre nou. Lé normal in zour ou l'ote nou téi doi rotrouv anou dann in somenn kréol.

Astèr sak mi pé dir azot, alon bien profite la prézanss banna shé nou pou nou konète azot, pou apréssyé azot é pou ké ni pran labitide frékante lé z'inn é lé zot, mèm kan zot sar fine rotourn dann Chagos.

A bon antandèr salu !

Justin